

A photograph of a park scene. In the foreground, there is a pond with lily pads. In the background, there are trees and a fountain with water spraying upwards. The text 'Parcs et espaces verts historiques du Canada' is overlaid on the left side of the image.

Parcs et espaces verts historiques du Canada

Victoria a investi dans un plan d'embellissement du parc Beacon Hill à la fin du 19^e siècle, le transformant en jardin d'agrément à l'anglaise doté d'un lac, de bancs pour les promeneurs et d'allées agréables.



Photo : Terry Tuk

Victoria invested in a beautification plan for Beacon Hill Park in the late 19th century, transforming it into an English-style “pleasure garden” complete with a lake, restful seating and meandering carriageways.

Les parcs de plusieurs grandeurs offrent aux Canadiens d’inspirants panoramas, des lacs d’eau claire invitant à la baignade, des sentiers où déambuler, des jardins méticuleusement entretenus à admirer et d’impressionnantes structures où s’abriter.

PAR JAMES CARELESS

Le Canada a protégé certains de ses plus merveilleux paysages naturels grâce à un réseau de parcs qui soutient la comparaison avec tout autre au monde. Voilà des générations que nous recherchons les espaces verts, qu’il s’agisse de grandioses parcs nationaux ou de modestes parcs de quartier, avec leurs fleurs et leurs arbres d’ombrage, pour nos loisirs ou nos activités culturelles.

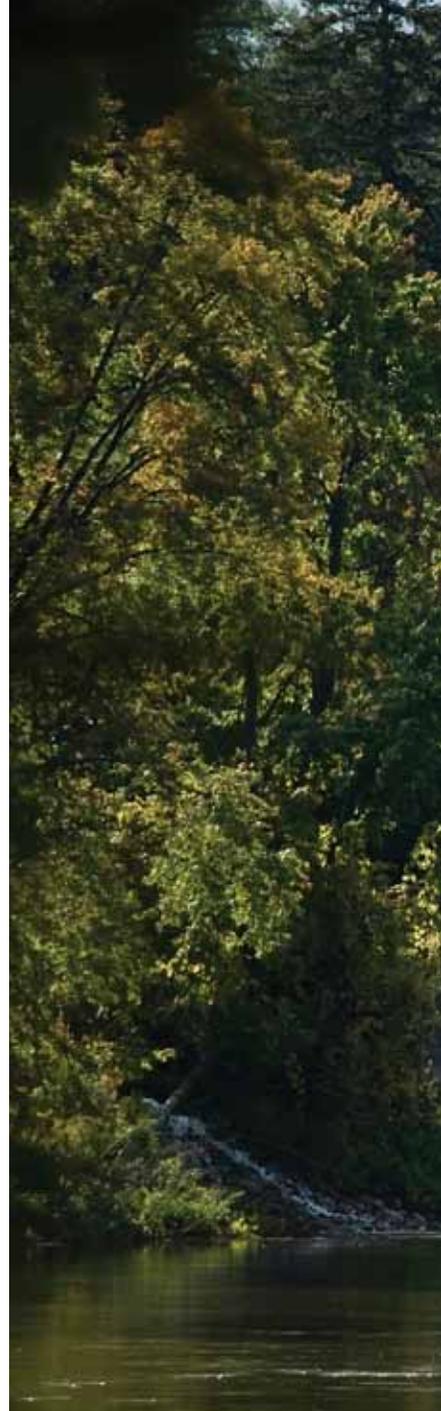
LE PARC BEACON HILL

Une visite de Victoria (Colombie-Britannique) n'est pas complète sans une escale à l'historique parc Beacon Hill, où jadis deux balises au sommet de la colline guidaient les navires à bon port. Situé au sud-ouest de la ville, le parc dont l'extrémité sud plonge dans le détroit Juan de Fuca était à l'origine une terre agricole des Autochtones. On dit que la beauté des prairies de liliacées des Songhees a convaincu le gouverneur de l'île de Vancouver James Douglas de construire le fort de la Compagnie de la Baie d'Hudson dans cette région en 1843. Peu après, 183 acres ont été réservés pour un parc. En 1882, l'ensemble a été octroyé à la ville de Vancouver en fiducie au bénéfice du grand public.

Au 19^e siècle, on y allait volontiers pour assister à des parties de cricket et des courses de chevaux. Des règlements locaux ont été adoptés pour interdire d'y mettre du bétail en pâturage, d'y décharger une arme à feu et d'y battre des tapis sur l'herbe. Un plan d'embellissement a été mis en place. Un architecte paysagiste a été engagé, un budget de 25 000 \$ a été établi et plus de 2000 arbres et arbustes ont été plantés afin de transformer le site en « jardin d'agrément » de style anglais soigneusement aménagé, avec des allées, un lac, un rustique pont voûté en pierre et un pavillon de musique.

Au fil des ans, diverses attractions ont été ajoutées au

Depuis presque 130 ans, les citoyens de Victoria protègent jalousement le parc contre les empiètements commerciaux. En 2009, il a été désigné site du patrimoine municipal, ce qui protège non seulement ses éléments bâtis mais aussi ses paysages culturels et naturels. En raison de la désignation, une étude d'impact sur le patrimoine a dû être réalisée avant que ne puisse débuter la restauration du pavillon de musique de 1888 – la plus ancienne structure du parc. Cette construction pittoresque a été réparée, remise en état et repeinte dans ses couleurs d'origine en juillet 2010; elle sert maintenant de kiosque d'information.



Le square Rochford est un des quatre squares formant les angles du plan original de Charlottetown. Il a souvent servi de pâturage dans le passé, mais les investissements des autorités municipales dans les arbres, les jardins et les sentiers en ont fait ce qui est aujourd'hui un lieu de refuge urbain apprécié.

Rochford Square is one of four that anchor the corners of the original Charlottetown plan. Often used for livestock grazing over its history, civic investment in trees, gardens and pathways over time has resulted in the welcome urban place of refuge we see today.

parc, comme un zoo pour enfants, des étangs à canards ensemencés de poisson, un golf miniature et de somptueux jardins d'agrément. L'attrait principal du parc Beacon Hill reste toutefois son cadre naturel aménagé comprenant une importante population de chênes de Garry. « Il subsiste seulement 5 % de l'écosystème initial des chênes de Garry, affirme le président du groupe Amis du parc Beacon Hill Roy Fletcher. Le peuplement de loin plus important de cet arbre rare, qui pousse surtout une fois que la forêt primaire a été rasée, se trouve ici au parc Beacon Hill. »

LES SQUARES DE CHARLOTTETOWN

Lorsque le général Thomas Wright a arpenté Charlottetown en 1771, cinq terrains ont été réservés en vue d'une utilisation publique dans un lotissement comportant 500 parcelles. Aujourd'hui, quatre de ces espaces verts – les squares Connaught, Hillsborough, Kings et Rochford – forment encore les angles du plan initial de la ville. Le cinquième, Queen's, est au centre du plan, où se trouve l'Assemblée législative de la province.



Photo : James Choy

Le parc Springbank de London a été aménagé après que la ville a acheté des sources d'eau naturelles dans les parages en 1877. La belle station de pompage, construite en 1881 pour faire monter l'eau dans un réservoir, a été désignée en 1995 en vertu de la *Loi sur le patrimoine de l'Ontario*.

Springbank Park in London evolved from the City's original purchase of the natural springs in the area in 1877. An attractive brick pumphouse, built in 1881 to feed water uphill to a reservoir, was designated under the Ontario Heritage Act in 1995.

L'évolution de ces squares reflète largement l'histoire sociale de la ville. Le square Connaught, qu'on appelait à l'origine square Pownal, est le lieu où se trouvait la prison locale pendant une bonne partie du 19^e siècle. Il a souffert d'une malheureuse association avec les criminels et les exécutions publiques qui y ont eu lieu (la dernière pendaison publique a eu lieu en 1869). Après qu'une nouvelle prison a été construite dans un autre secteur de la ville en 1911, le square a été rénové en vue d'une utilisation publique. Les vestiges de

l'ancien bâtiment ont été supprimés et le square a été rebaptisé en l'honneur du duc de Connaught qui était le fils de la reine Victoria et, à l'époque, gouverneur général du Canada.

Pendant le premier siècle, les squares Hillsborough, Rochford et Kings semblent avoir été utilisés par le bétail autant que les humains. Dès 1825, Hillsborough a été clôturé et a servi de pâturage. Plus tard, en reconnaissance du fait que le terrain avait été destiné à une utilisation publique, des orchestres y ont donné



Photo : Jaap van 't Veen

L'historique domaine Mackenzie King, situé dans le parc de la Gatineau, a été légué à la population du Canada en 1950. Le grand et élégant chalet estival Moorside, construit en 1901, et ses jardins d'ornement sont ouverts aux visiteurs du parc.

The historic Mackenzie King Estate, located inside Gatineau Park, was bequeathed to the people of Canada in 1950. Moorside—a large elegant summer cottage built in 1901—and its ornamental gardens are open to park visitors.

des concerts – jusqu'à ce que l'indiscipline de la foule locale et les manifestations d'ivrognerie ne mène à l'abandon de cette pratique. Dans les années 1860, en vertu d'un plan général d'amélioration de la ville, des investissements ont été consacrés aux squares. Les squares Hillsborough et Rochford ont été nettoyés, des arbres d'ornement y ont été plantés et les enfants ont été incités à les utiliser comme parcs.

espaces urbains historiques ont bénéficié d'une attention plus soutenue : on y a ajouté d'autres arbres, de nouveaux sentiers, des bancs, des jardins d'ornement et des structures de jeu. Aujourd'hui, ils continuent d'attirer les résidents de Charlottetown en tant que paisibles refuges en milieu urbain.

Il était difficile de tenir le bétail à l'écart. Même avec 110 arbres plantés dans le square Rochford lors des célébrations de la première Journée de l'arbre en 1884, selon le journal *Charlottetown Herald*, chevaux, cochons et vaches y allaient et venaient « à leur guise », profitant sans doute de l'occasion pour déguster ou piétiner toute nouvelle pousse sur leur chemin.

LE PARC SPRINGBANK DE LONDON

Le parc Springbank, le plus grand et le plus beau de la ville de London (Ontario), se trouve sur la rive sud de la rivière Thames. La ville a acquis la propriété en 1877 en raison de ses sources naturelles, et y a installé sa nouvelle station de pompage d'eau. « Dans ce secteur de la Thames, l'eau de source s'écoule dans la rivière, explique le planificateur local du patrimoine Don Menard. C'est pourquoi des étangs de rétention et une station de pompage ont été construits. En outre, un barrage a été construit sur la Thames pour alimenter les pompes; l'eau de source était envoyée à un réservoir sur Chestnut Hill. » La station de pompage, érigée en 1881, et d'énormes réservoirs

Le square Kings semble avoir subi les mêmes épreuves, aggravées par les activités industrielles et commerciales dans ses environs. Dans les années 1900 toutefois, à mesure que le secteur est devenu plus résidentiel, le parc a été mieux entretenu et il est devenu plus propice aux loisirs et à la détente.

Pendant la deuxième moitié du 20^e siècle, ces



Les 363 kilomètres carrés du parc de la Gatineau sont réputés comme un endroit de grande beauté naturelle propice aux loisirs à toutes les saisons.

Gatineau Park's 363-square-kilometre expanse is renowned for its natural beauty and year-round recreational activities.

souterrains se trouvent toujours dans le parc.

Le barrage a augmenté le tirant d'eau de la Thames, ce qui a permis la navigation de bateaux à vapeur transportant des passagers du centre-ville de London jusqu'au parc. En 1881, un tragique accident est survenu au cours d'un voyage de retour du parc Springbank après les célébrations du 24 mai : le vapeur *Victoria* a chaviré et presque 200 personnes se sont noyées.

Le secteur a toujours été apprécié des résidents de London qui visitaient par bicyclette et la voiture à cheval pour profiter de sa beauté naturelle pour y faire des pique-niques et autres sorties. En 1894, la ville en a officiellement fait le parc Springbank.

Deux ans plus tard, le London Street Railway a amélioré l'accès au parc en offrant une desserte spéciale en tram. Ce service durera jusque dans les années 1930.

Le parc Springbank a été agrémenté de divers attraits, y compris le tennis, le bowling, un stand de tir, une salle de bal et un zoo. « Un parc d'attractions y a été aménagé en 1913, indique M. Menard. Le train miniature qui est encore en fonctionnement aujourd'hui est arrivé dans les années 1920. »

En 1958, l'ouverture des jardins Storybook a été un ajout majeur au parc. Ce monde de contes de fée avec ses manèges, ses jeux et ses personnages de comptines reste très populaire.

Le parc urbain de 140 hectares dans un magnifique environnement boisé offre aujourd'hui un réseau de 30 km de sentiers, des aires de pique-nique, des pavillons-refuges et des jardins classiques. Il est toujours un pôle d'attraction dynamique au sein de cette historique ville ontarienne.

LE PARC DE LA GATINEAU

En face des édifices du Parlement, du côté québécois de la rivière des Outaouais, le parc de la Gatineau s'étend vers le nord-ouest depuis l'escarpement d'Eardley dans le terrain accidenté des collines de la Gatineau. À l'approche de son 75^e anniversaire en 2013, le parc de 363 kilomètres carrés est réputé pour sa beauté naturelle et les activités de loisir qu'on peut y pratiquer. Le territoire appartient au bouclier canadien, avec ses denses forêts, sa faune abondante et ses nombreux lacs à l'eau claire. Dans ce magnifique cadre naturel se trouvent des centaines de kilomètres de sentiers pour la randonnée ou le vélo de montagne, des plages publiques et des terrains de camping. L'hiver, les sentiers sont préparés pour le ski de fond et les promenades en raquette. Les amateurs de ski alpin et de planche à neige trouvent leur bonheur sur les pentes du Camp Fortune. Dans le parc se trouve aussi l'historique domaine de Kingsmere, ancienne propriété du premier ministre William Lyon Mackenzie King, qui était un grand promoteur de cette réserve naturelle.

« La transformation de ce territoire en parc suscitait l'intérêt dès 1915, aussi bien auprès des planificateurs locaux que des amateurs de plein air qui voulaient préserver ces paysages de l'exploitation », explique Marie Boulet, responsable du parc de la Gatineau et de la Ceinture de verdure de la Commission de la capitale nationale. « Pourtant c'est seulement dans les années 1930, lorsque les bûcherons ont intensifié leur exploitation des forêts, que la Ligue contre le déboisement des sites fédéraux a été constituée. Ses démarches en faveur de la création du parc de la Gatineau ont abouti en 1938. »

Depuis lors, une succession d'organismes ont fait diligence pour préserver la beauté naturelle et mettre en valeur les attraits du parc afin d'y attirer davantage de visiteurs. Situé à peine à 15 minutes en auto de la capitale du Canada, il est une destination très appréciée tant des athlètes à l'entraînement que des familles en quête d'un lieu pour les loisirs et les balades de santé.



Photo : Greg Sapp

Le parc national des Lacs-Waterton a été uni à son voisin américain le parc national Glacier au Montana pour former le parc international de la paix Waterton-Glacier – qui est aujourd’hui désigné comme site du patrimoine mondial de l’UNESCO.

Waterton Lakes National Park joined neighbouring Glacier National Park in Montana to form the Waterton-Glacier International Peace Park—today a designated UNESCO World Heritage Site.

LE PARC NATIONAL DES LACS-WATERTON

Dans la conscience des Canadiens, les montagnes Rocheuses sont associées à une beauté naturelle exceptionnelle et grandiose évoquant l’aventure, le romantisme et la fierté nationale. Nombreux sont ceux pour qui le terrain sauvage balayé par les vents du parc national des Lacs-Waterton, avec ses abondantes ressources physiques, biologiques et culturelles, représentent l’essence même des Rocheuses.

Le quatrième parc national du Canada tient son nom de la série de lacs nommés en hommage à Charles Waterton, un naturaliste britannique du 19^e siècle. En 1910, James Hill, président du Great Northern Railway des États-Unis, a conçu de nombreux hôtels, chalets, bateaux et sentiers destinés à attirer les touristes au parc national des Lacs-Waterton et son pendant au Montana, le parc national Glacier. Le maillon canadien

de cette chaîne est l’hôtel Prince of Wales, datant de 1927. Construit entièrement en bois sur un site isolé, ce chalet alpin doté de toits élancés, de pignons et de balcons reste le point de repère le mieux connu de la région.

« C’est un magnifique immeuble d’antan fidèle au style château-chalet des hôtels ferroviaires de Banff et Lake Louise, affirme Janice Smith, agente des communications du parc. Il fait partie de l’héritage de l’Ouest qui donne tout son caractère à ce parc. »

Le parc des Lacs-Waterton est indiscutablement spécial. En 1895, son environnement unique – lieu de rencontre entre le climat humide du Pacifique, les montagnes Rocheuses et les Prairies – a inspiré le gouvernement du Dominion à constituer une réserve forestière de 140 kilomètres carrés. Les limites ont varié avec les années, et le parc s’étend aujourd’hui sur 505 kilomètres carrés.



Photo : Parcs Canada

L'allure saisissante du lieu historique national de l'hôtel Prince of Wales, isolé sur une falaise donnant sur un panorama spectaculaire de montagnes avec un lac, un village et des prairies, en fait le point de repère le plus reconnaissable de Waterton.

Isolated on a bluff overlooking a spectacular vista of mountains, lake, town and prairie, the striking design and setting of the Prince of Wales Hotel National Historic Site make it Waterton's most recognizable landmark.

James Hill rêvait de créer « le terrain de jeu du Nord-Ouest ». Son ambition s'est concrétisée en 1932 lorsque les deux parcs ont été réunis pour former le parc international de la paix Waterton-Glacier. D'autres personnages ont contribué à l'histoire de ces parcs, dont le premier responsable des parcs John « Kootenay » Brown et le garde forestier américain Henry « Death on the Trail » Reynolds. Ni un ni l'autre ne voulait admettre que la frontière entre les deux pays divise la vallée supérieure de Waterton, puisque les eaux et la faune la franchissaient allègrement. « La géologie ne reconnaît pas de frontières, a déjà dit Reynolds. Et aucune frontière imposée par l'homme ne pourrait séparer les eaux du lac. »

En 1995, leur rêve a été consacré par la désignation du parc international de la paix Waterton-Glacier comme site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le parc comprend deux lieux historiques nationaux :

le premier puits de pétrole de l'Ouest canadien et l'hôtel Prince of Wales. « Le parc des Lacs-Waterton représente véritablement des aspects essentiels de l'Ouest canadien, conclut Janice Smith. Tout Canadien doit absolument s'y rendre pour toucher à ses racines historiques. »

JAMES CARELESS est rédacteur et journaliste pigiste collaborant entre autres avec les journaux Globe and Mail, National Post, Montreal Gazette, Ottawa Citizen et Toronto Star, les magazines Châtelaine et Maclean's, et la radio et télévision de CBC. Il a aussi signé des articles de l'ouvrage Chronicle of Canada, et rédigé la série radiophonique Heritage Moments de la Fondation du patrimoine ontarien.